

*Le culte d'ouverture de la Dixième Assemblée de la FLM  
La cathédrale Saint-Boniface  
21 juillet 2003*

*Sermon*

*Évêque Raymond Schultz*

*O Christ, toi qui guéris, nous sommes venus prier pour la santé, intercéder pour des amis.*

*Comment ne pas être rétablis, quand nous atteints un amour qui ne finit jamais?*

*Veuille que nous tous, unis par la foi, nous puissions trouver dans ta communauté la plénitude qui, en nous enrichissant, atteindra et changera toute l'humanité.*

*Amen.*

*F. Pratt Green dans LBW 360*

Che(re)s ami(e)s en Christ, soyez les bienvenu(e)s à cette Dixième Assemblée de notre communion mondiale d'Eglises.

Bienvenue, aussi, au pays de l'Eglise évangélique luthérienne au Canada, qui est l'hôte de cette Assemblée.

La joie de rencontrer nos sœurs et nos frères du monde entier est immense.

Dieu a vraiment béni la Fédération Luthérienne Mondiale en en faisant une communauté en Christ.

Et Dieu nous a béni en nous permettant de recevoir votre visite.

Que la grâce et la paix soient avec vous, de la part de Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

***Pour la guérison du monde***

C'est déjà une grande joie que d'être tous ensemble, mais nous sommes réunis dans un but précis.

Nous vivons dans un monde brisé,

à la surface d'une planète brisée,

dans une communauté dont les membres sont désunis.

Et pourtant, nous nous raccrochons à la promesse qu'un jour tout ce dont Dieu a rêvé pour sa création sera accompli.

Nous sommes ici pour adorer le Père,

qui a créé la nature et a dit qu'elle était bonne.

Nous sommes ici pour suivre Jésus, lui qui guérit,

source de notre espérance dans un monde brisé.

Nous sommes ici pour nous ouvrir à l'Esprit,  
qui donne à voir, dans un monde aveugle.

Nous avons été appelés, rassemblés et éclairés par l'Esprit Saint  
afin d'offrir aux autres les dons que nous avons reçus de l'Esprit :

- La compassion et la miséricorde pour ceux et celles qui souffrent
- La paix et la réconciliation pour ceux et celles qui se combattent
- La sauvegarde et le repos à l'égard de la terre
- La justice et l'équité pour ceux et celles qu'on opprime
- L'abri et l'hospitalité pour les sans-logis
- Le soutien et les conseils pour ceux et celles que l'on trompe
- L'espérance, pour ceux et celles qui pensent que rien ne changera.

Le texte de l'Apocalypse nous promet  
que le monde meurtri et troublé connaîtra l'apaisement.

Le chaos créé par nos politiques et notre industrie  
sera transformé en un monde de paix et d'harmonie  
qui aura la douceur comme règle  
et la plénitude comme norme.

Ce sont les images décrites dans les derniers chapitres de l'Apocalypse;  
un livre d'images si turbulentes et si redoutables  
que les fabricants de jeux vidéo violents ont pu s'en inspirer  
pour créer leurs jouets sadiques.

Ce fut écrit en opposition à la situation historique de la Rome impériale,  
qui poursuivait une mondialisation économique et militaire.

Saint Jean a averti l'Eglise que conserver son intégrité  
aurait des conséquences épouvantables.

L'Eglise de Laodicée, faisant de bonnes affaires avec Rome  
devra payer le prix  
que ce commerce coûtera à leurs âmes.

On ne pourra pas éviter la croix.

Pour rester fidèles au Christ,  
ils pourraient finalement devenir les victimes du chaos et de la destruction.

Le déchaînement de la colère du grand Empire  
est représenté par des images de maladie, de guerre, de feu et de peste  
rampante.

Ce que faisaient les membres de cette Eglise n'était pas mauvais en soi.

Le mal était dans le compromis de l'âme  
qu'exigeaient ceux qui en contrôlaient l'accès.

Aussi Jean les a tous appelés  
à défier les promesses de paix, d'ordre et de bonne gouvernance de l'empire  
et à suivre l'Agneau qui a donné sa vie pour le monde.

Les récits du livre de l'Apocalypse  
racontent de nouveau la tentation de Jésus au désert.

Il y a, dans ce monde, des occasions bonnes et attrayantes,  
mais celui qui nous les offre n'est pas Dieu,  
ni l'amour que Dieu a créé,

aussi devons-nous les refuser.  
Sinon, nous hériterions d'un monde  
de désordre, de souffrance, d'oppression et d'insécurité.

Le chant que j'ai cité dans ma prière d'ouverture a une autre strophe, qui dit :

*Dans tout ce qui détruit notre santé, nous reconnaissons la maladie du monde;  
Vivre ensemble nous rend malades. Comment, ô Christ, nous en guérir?*

La promesse de Jean, c'est que les puissances et les empires  
n'auront pas le dernier mot.  
Le dernier mot appartient à l'Agneau  
dont la vie n'a pas été donnée en vain;  
car l'Agneau est maintenant le symbole central de la Jérusalem nouvelle.

En tant qu'Eglise, nous pouvons répondre à beaucoup de ces crises  
par des programmes de santé, d'éducation et de développement.

Jésus, lui aussi, est venu pour guérir.

Mais ce ne fut pas suffisant.

Sur les dix lépreux, un seul est revenu pour lui dire : "Merci";  
neuf ne l'ont pas fait.

Cependant, à celui qui a exprimé sa reconnaissance, il a dit,  
"Ta foi t'a sauvé".

C'est la clef,  
pour parvenir à la foi en Jésus Christ.

L'un de mes amis, qui est psychologue, m'a expliqué  
ce qu'il fait avec les jeunes qui souffrent d'un manque de respect de soi.

Il m'a parlé des nombreux cas  
de troubles émotionnels  
d'anxiété,  
de dépression et  
de suicide dans la société nord-américaine.

Il ne faut pas guérir seulement ces maladies.

La maladie que nous ne pouvons pas guérir  
c'est le besoin de se savoir aimé et apprécié  
quoi qu'il en soit.

La réponse, c'est la foi.

Jésus n'avait encore rien fait de spécial, il n'était pas célèbre,  
lorsqu'il entendit, à son baptême, qu'il était le Fils bien-aimé de Dieu,  
et qu'il avait plu à Dieu de le choisir.

Cette promesse a pris chair en lui  
et l'amour ardent que Dieu a pour tous les humains, chrétiens ou non,  
est venu habiter parmi nous.

Les jeunes de la FLM  
ont exprimé un souhait urgent :  
être mieux écoutés quand l'Eglise réfléchit  
à ce que sera, demain, son ministère.

Ils ont dit que le Sida était, pour eux, une question très importante.  
Les chrétiens ont davantage critiqué la sexualité  
    que les autres aspects du comportement humain.  
Et pourtant, c'est dans leur quête sexuelle que les humains  
    expriment leurs désirs les plus profonds d'amour, d'appartenance et d'identité.  
Qu'un aspect si important de l'expérience humaine,  
    soit lié à une maladie aussi affreuse  
    est un immense défi,  
    mais offre aussi de grandes possibilités.

C'est alors qu'accueillir sans réserve ceux et celles qui souffrent  
    et leur offrir la plus grande compassion  
    peut avoir un effet sur les personnes  
    dont l'amour propre est le plus menacé, et la santé spirituelle fortement  
    entamée  
    par la désapprobation et les critiques de leur société.

A une époque de mondialisation économique  
    la valeur de quelqu'un peut être mise en cause.  
Les humains risquent de devenir des marchandises  
    et le vieux démon du salut par les œuvres se montre à nouveau, de façon non-  
    religieuse.  
On vaut ce qu'on gagne  
    et la place que l'on occupe dans les organes directeurs.  
Proclamer la victoire de l'Agneau,  
    qui est mort pour notre salut,  
    est l'acte de guérison qui triomphe des plus grandes difficultés de notre monde.

Comme Esaïe l'a écrit :

*O vous tous qui êtes assoiffés,  
venez vers les eaux,  
même celui qui n'a pas d'argent,  
venez!  
Demandez du grain et mangez; venez et buvez  
-sans argent, sans paiement -  
du vin et du lait  
Esaïe 55, 1*

Quelle belle ville nous attend de l'autre côté de la rivière,  
    mais il faut énormément nager pour l'atteindre!  
Les eaux humaines de cette terre sont la demeure des prédateurs,  
    et les eaux elles-mêmes sont toxiques.

Pouvons-nous, à la FLM, construire cette belle ville?  
Non, nous ne le pouvons pas.  
Cette ville est la cité de Dieu, dont le renouvellement s'accomplit  
    par la victoire de l'Agneau.  
Mais quand ceux qui ont faim de justice nous demandent  
    si nous sommes ceux qu'on a promis, ou s'ils doivent en attendre d'autres,

nous pouvons leur annoncer une parole d'espérance.  
Nous pouvons leur dire qu'ils doivent être attentifs à ce qu'ils ont vu et entendu :  
les aveugles retrouvent la vue  
et les boiteux marchent droits,  
les lépreux sont purifiés  
et les sourds entendent,  
les morts ressuscitent  
et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.  
Nous savons que nous ne pouvons pas, par ces efforts,  
bâtir la Jérusalem nouvelle.  
Mais nous faisons ces choses pour donner au monde un avant-goût  
de ce qui, nous le croyons, a déjà été accompli pour la guérison du monde.

Nous proclamons le grand mystère de la foi :  
Jésus Christ crucifié et ressuscité.  
Par sa victoire, la création entière est renouvelée.  
Par ses meurtrissures, nous sommes guéris.

*Que les vignobles soient fertiles, Seigneur,  
et remplis à ras bord notre coupe de bénédiction.  
Rassemble la moisson des grains qu'on a semés,  
pour que nous soyons nourris du pain de vie.  
Rassemble les espoirs et les rêves de tous;  
unis-les aux prières que nous t'adressons.  
Bénis notre table par ta présence,  
et donne-nous un avant-goût de la fête qui vient.  
Liturgie de Communion du LBW.*

*Amen!*